

LE JARDIN D'ÉMILE

Émile, le roi Émile
En son royaume, son jardin.
J'aime me souvenir
De ce grand-père extraordinaire.
Il est des voyages
Si beaux et si proches
Qui offrent autant
Que terres lointaines.
Mon Bali à moi, ma jungle à moi,
C'est son jardin à lui.
Je le revois d'ailleurs
Genou au sol.
Ses mains vieilles et noueuses
À la peau brune et ridée
Fouillent
Inlassablement
Sèment
Le grain germant
Plantent, plantent, plantent
Fiévreusement
Donnent à la terre
Sa couverture bigarrée.
En retour, Émile recevra
La force de la vie qui croît.
Il pourra jouir
De cette nature
Quatre fois changeante
Été, plénitude
Automne, gourmandise
Hiver, reposoir
Printemps, résurrection.
Je le revois, Émile
Sur le banc assis
Face à son domaine
En tête des mercis
À cette terre nourricière.
Sa terre, son souffle
Le cœur de son existence.
Et quand je reviens
Quand je mets mes pas dans les siens
J'égrène dans mes mains
Une motte de terre
Qui part en poussière.